

Recherche documentaire Alain Guillard 2017

VercorsEst

Le balcon est du Vercors surprend par la beauté sans égale de son cadre naturel exceptionnel où espèces rares de fleurs et d'animaux se côtoient.

Les fontaines à Miribel-Lanchâtre, Saint-Andéol, Gresse-en-Vercors et Saint-Guillaume.

Arrêts panoramas au col du Vernay (**aire pique-nique et table d'orientation**) et au col des 2 Sœurs.

Monestier de Clermont

Desservi par l'autoroute A51 et la ligne SNCF Grenoble-Veynes-Gap, Monestier est une porte d'entrée du Trièves. 1331 habitants, ce bourg concentre bon nombre de commerces, services et entreprises du Trièves. Le village possède plusieurs éléments patrimoniaux remarquables tels que le **château de Bardonnenche**, l'ancien bâtiment de captage d'eaux minérales, la chapelle de la Salette...

Saint Paul Lès Monestier

Situé au pied de la montagne du Serpaton, 253 habitants.

L'église est un édifice remarquable au cœur du village. Le clocher, qui remonte au moyen âge, est classé site inscrit depuis 1946 ainsi que le village et ses abords.

La cloche quant à elle est classée Monument Historique au titre du mobilier.

Le Balcon Est > <http://www.isere-tourisme.com/equipements/le-balcon-est-du-vercors>

Ici, la nature est reine, avec le majestueux paysage de la face est du Vercors, un accès à la réserve naturelle des Hauts-Plateaux, un observatoire astronomique, et une fontaine ardente.

Le col de l'Arzelier et son télésiège: la petite station familiale du col de l'Arzelier, située dans la commune de Château-Bernard, possède un télésiège panoramique. Ouvert l'été, il arrive au pied de la barrière orientale du Vercors, de **splendides falaises calcaires** appelées "les Dolomites françaises",

face aux massifs de Belledonne, de l'Oisans et du Dévoluy.

Il permet également l'accès à la piste familiale de descente VTT, FTT, ou devalbike.

L'Odyssée Verte: implantée dans la forêt communale de Gresse-en-Vercors, au bois des Fayolles, l'Odyssée Verte® est un voyage à la découverte du monde des arbres, plus pédagogique que sportif (pas de baudrier, mais des passerelles). Inauguré en juin 2012, ce parcours a pour décor la majestueuse face est du Vercors. Gresse-en-Vercors est aussi une porte d'entrée vers la réserve naturelle des Hauts- Plateaux du Vercors, la plus vaste réserve terrestre de France métropolitaine avec ses 17 000 hectares, et le départ pour gravir le point culminant du massif, le Grand Veymont (2 341 m).

Le Gua

L'originalité de la commune réside dans sa composition en trois villages distants les uns des autres de 4 Km environ et situés à des altitudes différentes. Entre ces villages, des hameaux..... C'est la commune dite « aux trois clochers »,

en bas c'est le village des Saillants du Gua, en haut c'est le village de Prénefrey et à mi-chemin



le village de Saint-Barthélémy.

Les seigneurs du Gua

Par leurs exploits guerriers, les membres de cette noble famille attirèrent la renommée sur leur blason gironné d'or et de gueules de huit pièces (dans ses mémoires Brantome fait l'éloge de Louis de Bérenger, surnommé le « brave du Gua », favori de Henri III).

Les demeures du Gua

Avant d'arriver à Prélenfrey, au lieu dit Le Gua, à 880 m d'altitude, sur un mamelon au pied duquel coule le ruisseau du Jonier se trouvent, enfouis sous une épaisse végétation, les vestiges d'un château féodal (XIème).

Le **village de Prélenfrey** est surplombé par le rocher de l'Éperimont, appelé plus communément "l'Indien" de par sa forme lorsqu'on le regarde de profil. On peut aussi y admirer les **Arêtes du Gerbier**, qui s'étend alors des rochers dits des Deux Sœurs (Agathe et Sophie) en passant par le pas de l'Œille, le mont Gerbier puis le col Vert jusqu'au pic du Cornafion. Durant la Seconde Guerre mondiale, les habitants de Prélenfrey ont sauvé tous les juifs qui s'y étaient cachés durant le conflit. M Guidi a reçu la médaille des « Justes parmi les nations ». Le village entier a été également honoré de cette distinction. L'étagement de la commune permet de découvrir des paysages et des climats variés.

La Fontaine Ardente, une des sept merveilles du Dauphiné!

à la sortie de Miribel-Lanchâtre, sur la commune du Gua, vous pouvez découvrir une curiosité de la nature : la fontaine ardente, crachant des langues de feu. Elle fait partie des sept merveilles du Dauphiné. Aujourd'hui, son aspect a changé : après une série d'éboulements, la cuvette naturelle qui retenait l'eau a été détruite et le visiteur ne se trouve qu'en présence de flammes, dues à une combustion de gaz.



Située au fond d'un ravin, en contre bas du hameau de la Pierre, entre Saint-Barthélémy et Miribel-Lanchâtre, la célèbre Fontaine a pour caractéristique de cracher en permanence des langues de feu.

Dans la littérature, les marques d'intérêt, les descriptions, les tentatives d'explication concernant cette singularité dauphinoise ne manquent pas, et le premier témoignage authentique remonte à

Saint Augustin (354-430) qui, dans son « Traité de la Cité de Dieu », mentionne la Fontaine Ardente pour mettre en évidence le toute puissance du seigneur ».

Mais il est probable que l'ont ait dès l'Antiquité vénéré Vulcain en ce lieu; D'ailleurs une légende rattachée au paganisme auréole ce phénomène naturel en contant les amours malheureuses de la nymphe Chloris pour le Dieu du Feu. A ce mythe païen, la tradition orale a préféré la légende de Bayanne, d'inspiration chrétienne.

Au fil du temps, la Fontaine a souvent changé d'aspect : dans a forme la plus spectaculaire, c'est une source d'où jaillit le feu lui-même ; et bien entendu, c'est cette union contre nature de deux éléments habituellement hostiles l'eau et le feu qui a surtout frappé les esprits. Mais aujourd'hui comme en d'autres temps, l'appellation « Fontaine Ardente » ou « font' qui brûle » n'est plus conforme à la réalité ; en effet, suite à des éboulements de terrain, la cuvette naturelle qui retenait l'eau a été détruite et le visiteur ne se trouve qu'en présence d'un « terrain ardent ».

Ce visage changeant de la Fontaine, mais aussi l'évolution des mentalités et des modes littéraires expliquent une renommée en « dents de scie » :

Le moyen age crédule a redouté ce feu infernal, le XVIème siècle l'a presque oublié. Le XVIIème s'est passionné pour la merveille, le siècle des Lumières l'a dédaignée. Enfin le XIXème et ses romantiques l'ont à nouveau exaltée et souvent dans un style alambiqué !

Très tôt, aux visions poétiques se sont mêlés des essais d'explications scientifiques, et naturellement, c'est avec l'essor de la société industrielle que le merveilleux disparaît pour laisser la place au profane : les célèbres flammes ne sont dues qu'à la combustion d'un gaz, le méthane, que l'on va chercher à exploiter à des fins énergétiques, mais sans succès !

La provenance de cette émanation reste encore une énigme : la Fontaine Ardente serait-elle le témoin d'une nappe pétrolifère (origine profonde) ou bien faut-il plus simplement la rattacher au gisement houiller de la Motte-d'Aveillant (origine superficielle) ?

Laissons les scientifiques à leurs interrogations.

A l'heure actuelle, par suite d'un glissement de terrain, son accès a été interdit par arrêté municipal.

Col de l'Arzelier

Située dans le Parc Naturel Régional du Vercors, la station du col de l'Arzelier bénéficie d'une **superbe vue** sur le Taillefer, l'Oisans et le massif des Ecrins.

Lieux idéal pour découvrir la glisse en famille, à prix doux

La station propose aussi de nombreuses activités ludiques pour les petits comme pour les plus grands : : ski alpin, ski nordique, raquettes à neige, snowpark. snowscoot, big air bag, chiens de traîneaux, luges...

Le Balcon Est du Vercors est un grand terrain de jeux.

En été comme en hiver la nature impose son rythme, paisible et captivant.

Là, les activités se conjuguent au pluriel...entre petits hameaux et grands paysages.

En hiver au Col de l'Arzelier venez profiter de la petite station familiale pour découvrir le ski alpin, le ski nordique, la luge et la raquette...

En été, les skis laissent place aux VTT !

VTT, devalbike, randonnée, poney, etc...activités multiples dans un panorama grandiose.

Saint Andéol

Saint Andéol est une commune située au cœur du Balcon-Est du Vercors. La vue sur les **falaises calcaires** est splendide. Une partie de la commune se trouve dans la Réserve Naturelle des Haut-Plateaux du Vercors. Saint Andéol compte 122 habitants.

Les principales activités économiques de la commune sont basées sur l'élevage de moutons et les ressources forestières.

Gresse en Vercors

Gresse signifie « le pays des pierres », greysou voulant dire « graveleux » en patois.

On a longtemps appelé les habitants de Gresse-en-Vercors les « cailloux ».

Située sur le Balcon Est du Vercors, Gresse-en-Vercors est une station-village des 4 saisons.

Commune du Parc Naturel Régional du Vercors, les panoramas qu'elle offre ne finiront pas de vous surprendre. Idéale pour les familles, ses nombreuses activités font le bonheur de tous.

Vous pourrez admirer à loisir le Grand Veymont (point culminant du Vercors situé à 2341 m d'altitude) ou encore le majestueux Mont Aiguille, berceau de l'alpinisme. **Traversez le village, montez aux sommets** et vous découvrirez, au-delà des collines du Trièves, une vue exceptionnelle des Alpes, **du Mont Blanc jusqu'aux Ecrins**.

Gresse-en-Vercors détient tout ce que la nature a de plus beau à nous offrir.

Rivières, alpages et forêts forment un espace naturel préservé idéal pour la détente.

L'accès à la localité est principalement assuré, du côté nord, par une route qui emprunte une gorge assez étroite où coule la Gresse et dominée par un alignement de blocs rocheux, le Rocher du Château Vert et le Rocher du Palais.

la station village la plus haute du Vercors ! Perchée à 1 250 mètres d'altitude,

Gresse-en-Vercors vous accueille dans un cadre grandiose, au pied du Grand Veymont, point culminant du massif du Vercors (2 341 mètres).

Venez savourer ici l'ambiance authentique d'une station-village à taille humaine.

Gresse-en-Vercors toute proche de la réserve naturelle des hauts plateaux du Vercors, offre, en plus du ski, du snowtubing, des balades en raquettes ou même de l'astronomie.

Église : dédiée à saint Barthélémy, elle date du XIIIe siècle et se dresse au milieu du village.

Depuis l'intensification de la circulation automobile, elle fait indirectement office de rond-point.

On accède à l'intérieur en descendant quelques marches. Immédiatement à leur gauche, contre le mur ouest, sont fixées deux plaques à la mémoire des tués lors des deux Guerres Mondiales.

L'autel dans le transept Sud (à droite de l'autel principal installé dans le chœur) est surmonté d'une Vierge à l'enfant, toute dorée. La base de cet autel comporte des niches avec des statues, dont, sur la partie frontale, celles de saint Louis de Gonzague, sainte Thérèse, sainte Rose de Lima, sainte Catherine de Sienne et saint Martin.

En toile de fond, le majestueux Grand Veymont (2 314m) et le Mont Aiguille tout proche !

Gresse-en-Vercors, **plus haut village du massif du Vercors**, est situé à 1200m d'altitude.

La commune de 407 habitants est dominée par le Grand-Veymont, que l'on peut rejoindre en passant par le Pas de la Ville. Village du Parc Naturel Régional du Vercors, Gresse-en-Vercors offre de multiples activités aussi bien estivales qu'hivernales. Une bonne partie du territoire communal s'étend dans la réserve naturelle des Hauts-Plateaux du Vercors. Événement emblématique, la fête de l'alpage au mois d'août accueille plusieurs milliers de visiteurs.

Pour exploiter l'alpage du Serpaton, les Gressots firent appel à des éleveurs "de la vallée" qui depuis amènent leurs bêtes en alpage chaque été.

Aujourd'hui, l'exploitation des prairies mécanisables se fait correctement. Les alpages se développent avec la création d'un alpage ovin en 2000 sur les pistes de ski et sous les falaises de Pierre Blanche et Pierre Rousse. Beaucoup de prés de fauche sont exploités par "ceux du bas" qui réalisent une seule coupe de foin en juillet.

Depuis 1997, le pas du Serpaton est devenu un lieu mythique d'envol de parapente. Il permet, essentiellement au printemps, aux pilotes de réaliser des vols de distance de plus de 100 km

L'Observatoire astronomique : toujours à Gresse-en-Vercors,

un observatoire astronomique, doté d'un gros télescope de 350 millimètres de diamètre,

permet d'observer ce qui est en dehors de notre système solaire, à des millions de kilomètres de la terre.

> <https://sites.google.com/site/astrieves/>

L'observatoire astronomique du Trièves se situe à Gresse en Vercors, près des Dolomites. Il dispose d'un planétarium numériques, de plusieurs télescope et d'une salle d'exposition. L'association Astrieves en assure la gestion et les visites. Les animateurs vous permettent de découvrir en famille l'astronomie. L'activité s'adresse aux personnes qui souhaitent en quelques heures de se familiariser au ciel d'hiver ou d'été, s'orienter et de reconnaître les constellations. Outils mis en œuvres: le planétarium numérique et plusieurs télescopes

Col de l'Allimas.

Depuis Gresse, la route du col la végétation a des allures de méditerranée. 1 352 mètres d'altitude Tout en gardant un œil sur la route, admirez les superbes falaises qui dominent le paysage. Encore un petit effort et vous êtes arrivés au col de l'Allimas. La vue sur le Mont Aiguille, royaume de la première ascension en 1492 sera votre plus belle récompense.

Saint Michel Les Portes

De structure concentrée et homogène, le village de Saint Michel Les Portes propose un bel ensemble architectural organisé autour du four et de l'église. Le village et ses abords sont inscrits à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques depuis 1978. La commune compte 253 habitants. Le viaduc SNCF de Thoranne composé de 9 arches est un élément remarquable à admirer. Église (XIXe siècle).

Au pied du Grand Veymont, on aperçoit de ce village un drôle de rocher pointu érigé par derrière la forêt communale : ce célèbre et étonnant Mont Aiguille.

Saint Martin de Clelles

La commune compte 168 habitants. Un de ses hameaux fait partie des pépites du Trièves, il s'agit de **Trézanne**. Situé au pied du Mont-Aiguille, ce hameau possède une **chapelle romane** au charme intemporel, remarquable par son toit de chaume.

Mairie de Saint Martin de Clelles 04 76 34 43 86 www.saintmartindeclelles.fr

Chapelle de Trésanne et Mont Aiguille. Pigeonnier

Clelles

Clelles 539 habitants. est un bourg important du Trièves, notamment par le fait qu'il est desservi par la gare SNCF (ligne Grenoble Veynes-Gap), et par la RD 1075. Cela en fait donc un carrefour important, où les voyageurs peuvent notamment admirer le Mont-Aiguille, et découvrir l'**église** Sainte Marie de Clelles.

Cette église **de style roman**, est mentionnée pour la première fois dans l'histoire en 1123. Son clocher est inscrit à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques.

Vercors par Menée.

Col de Ménéé.

à 1 457 m d'altitude. Il est considéré comme la limite entre le Trièves et le Diois.

Un **parking** est aménagé à la sortie Sud-Ouest du tunnel, versant Drôme

Au-dessus du col de Menée, à la frontière du Vercors, du Diois et du Bochaîne, ce sommet offre une vue étourdissante sur les Préalpes, le Trièves et, au-delà, le Dévoluy et le Valbonnais.

Le col de Menée est une voie de passage historique entre Diois et Trièves, dont une partie était sous l'autorité de l'évêque de Die jusqu'à la Révolution.

est une sorte de Col de Rousset en miniature. Même orientation nord-sud, même dissymétrie entre les deux versants, même statut de « frontière climatique », avec ici aussi un tunnel renforçant les contrastes.

Depuis Grenoble, le Col de Menée forme avec celui de Grimone une boucle parfaite.

Sur ces montagnes, comme sur celles entourant le Col de Grimone (ce sont les mêmes : pour un oiseau, il y a moins de 9 km entre les deux cols), plane le souvenir de Giono et d'Un roi sans divertissement. Giono y égratigne Chichilianne, dernier village rencontré sur le versant isérois : « On va (...) dans des quantités d'endroits, mais on ne va pas à

Chichilianne. On irait, on y ferait quoi ? On ferait quoi à Chichilianne ? Rien. »

Treschenu-Creyers.

La commune de Creyers était jusqu'en 1972 (année de rattachement à la commune voisine de Treschenu) constituée de quatre hameaux et d'habitations isolées formant un réseau au sein de ce territoire sauvage. Chacun de ces quatre hameaux a eu son histoire et tous les quatre ont évolué différemment. Ils sont aujourd'hui pour trois d'entre eux complètement désertés (seul Mensac dans la vallée reste habité).

Le nombre de logements sur la commune a été estimé à 196 en 2007. Ces logements se composent de 66 résidences principales, 126 résidences secondaires ou occasionnels ainsi que 4 logements vacants.

Entre Vercors et Provence, le climat de ce pays montagnard fait la transition entre les hivers alpins rigoureux et les étés chauds et secs méditerranéens, comme en témoigne sa végétation variée. Selon l'altitude ou l'exposition, à l'adret ou à l'ubac, les gentianes bleues et les rhododendrons côtoient le buis, le thym ou la lavande. Autrefois entièrement dédiée à l'agriculture et à l'élevage, la commune, forte de son formidable patrimoine naturel et la splendeur de ses sites, trouve aujourd'hui une nouvelle valorisation dans le tourisme de plein-air. Polycultures, élevage et activités artisanales complètent le paysage professionnel local.

Treschenu-Creyers, et ses vallées reculées au cœur des montagnes, est aussi l'une des communes les plus étendues de la Drôme.

Prenant à droite, on trouverait, tout au fond de la combe, Archiane.

Archiane.

La montagne un espace de curiosité permanent, où le partage des grands moments se croise avec la complicité du regard.

Archiane est un pittoresque hameau niché au creux d'un cirque. C'est une porte d'accès à la réserve naturelle des Hauts Plateaux du Vercors et une étape incontournable des randonneurs et des amateurs d'escalade.

L'Archiane, paradis des pêcheurs, est aussi un torrent qui alimente les bassins de la pisciculture où est élevée la truite du même nom.

- Le Cirque est également célèbre pour la présence des bouquetins réintroduits dans les années 1990 par le Parc du Vercors.

On peut y observer une belle variété d'oiseaux alpins et forestiers, et le secteur a été choisi pour la réintroduction du Gypaète Barbu en juin 2010.

Un sentier balisé vous permettra de découvrir en 3h environ ce site grandiose et ses paysages intacts (suivre "Les Carnets d'Archiane" et le balisage jaune et vert). Les paysages sont fabuleux et intacts.

En 1989 et 1990, des bouquetins ont été réinsérés. Puis, le 16 juin 2010, 3 petits gypaètes barbus y ont été réintroduits¹.

On y compte également des marmottes sur la plaine du Roi et des chamois.

Le site d'Archiane accueille des couples reproducteurs de vautours fauves.

Des règles d'usage de l'escalade ont été définies afin de limiter les interactions et ainsi garantir la tranquillité des vautours et des grimpeurs.

- Impressionnant cirque de falaises calcaires marquant le sud du massif du Vercors. Un sentier balisé en fait faire le tour en 2h30 (départ du village d'Archiane - suivre "Les Carnets d'Archiane" et le balisage jaune et vert).

Vercors par Grimone.

Le Percy

Le Percy est un petit village dynamique, perché sur une butte. La **vue à 360°** sur le Trièves est tout simplement **magnifique**. Deux sites remarquables sont présents sur la commune: l'ancien **monastère de ND d'Esparron**, depuis la RD1075 à droite (en venant de Grenoble) au hameau de Casseire et prendre le chemin qui monte sur la droite. Les derniers mètres sont à faire à Pied. et le refuge d'Esparron. 148 percillous habitent le Percy.

Monestier du Percy

Comme le village voisin du Percy, le village offre une magnifique vue sur le Trièves et les sommets alentours. L'église Saint Pierre et Saint Paul, datée de 1278, constitue l'élément de patrimoine le plus remarquable du village. 244 habitants.

Lalley

Petit village, 217 habitants. situé au pied du Col de Lus la Croix-Haute, Lalley a conservé l'architecture typique du Trièves, et notamment les toits aux tuiles écailles.

Lalley a accueilli des personnalités telles qu'Edith Berger (peintre) et Jean Giono (écrivain). Un espace lui est consacré avec une exposition permanente sur le Trièves de Jean Giono. au pied du col de Lus la Croix Haute, Lalley est une commune traditionnelle du Trièves.

Paradis de traditions, ce village a su conserver ses **nombreux bassins** que l'on peut retrouver dans quasiment toutes les rues, ainsi que l'architecture de ses **maisons voutées en tuiles écaille**.

Pour sa qualité de vie et son charme, Lalley a eu l'occasion accueillir de grands noms, tel Jean Giono, dont l'œuvre romanesque a en grande partie pour cadre le monde paysan provençal. Lieu de villégiature après la guerre, dans cette belle région montagneuse, il qualifie cette région de 'cloître de montagnes', lui ayant inspiré notamment 'Le Chant du monde', 'Bataille dans la montagne' (situé à Tréminis), 'Un roi sans divertissement' (dont l'action se déroule dans un village correspondant à la situation de Lalley).

Lalley accueille Edith Berger, peintre grenobloise de renommée, ayant choisi d'y emménager suite à la maladie et sur les conseils de son médecin. Séduite par la beauté des paysages nourrissant son inspiration, elle y séjourne une première fois en 1929 et s'installe définitivement en 1934. Adoptée par ce pays, elle n'a cessé de le célébrer soixante années.

La vieille **chapelle** de Lalley

Le col de la Croix-Haute

à 1 176 mètres d'altitude est à la frontière entre l'Isère et la Drôme, et relie les villes de Clelles et Mens (dans le Trièves) au nord à Lus-la-Croix-Haute (dans le Bochaîne) au sud. On le définit comme une des frontières entre les Alpes du Nord et les Alpes du Sud.

Lus-la-Croix-Haute est la **commune** la plus vaste du département de la Drôme.

La commune compte 24 hameaux dont la Caire, les Corréardes, le Trabuech, Mas Rebuffat, Mas Bourget, la Jarjatte, les Morlières, les Lussettes, Moulin de l'Ours, les Fauries et les Miellons.

La commune est aussi connue car elle est la source du Buëch, démarrant au vallon de la Jarjatte par la magnifique cascade de Mougious, elle est donc le départ de ce qu'on appelle un peu plus bas la vallée du Buëch.

Vers l'an mil, Lus-la-Croix-Haute appartenait à la seigneurie de Trièves, qui était la propriété des anciens comtes de Die. Les évêques de Die jouaient un rôle considérable dans l'histoire de cette région. Un des vassaux principaux était la famille Odde de Bonniot, co-seigneurs notamment du Vercors, famille chevaleresque originaire de Lus-la-Croix-Haute et de ses environs qui s'est déplacée dans le Vivarais, à Orange, dans le Velay et pendant les guerres de religion aux Pays-Bas.

c'est également une porte d'entrée en Pays Diois et un accès au Vercors, par le col de Grimone et sa petite route pittoresque taillée dans les **Gorges** des Gâts.

col de Grimone à 1 318 mètres d'altitude .

Il tire son nom du hameau de Grimone situé en contrebas, côté ouest..

au pied du Jocou, le hameau de Grimone accueille une douzaine de grosses fermes de pierre recouvertes de tuiles en écaille typiques du Trièves regroupées autour de la petite église du village.

Glandage est située à 27 km au sud-est de Die et à 17 km à l'ouest de Lus-la-Croix-Haute. L'**église** Saint-Pierre-et-Saint-Paul de Glandage est celle d'un prieuré dépendant de l'abbaye de Guignaise, près de Chatillon, puis à partir de 1242 de l'abbaye d'Aurillac. Elle desservait également la paroisse du lieu qui relevait du diocèse de Die. Elle est située dans le village, lui-même dominé par un château. L'église médiévale, ruinée par les guerres de Religion, a été reconstruite aux XVII^e-XVIII^e siècles. Elle présente un plan simple, formé d'une nef unique et d'une abside semi-circulaire. Sur le chœur repose un clocher quadrangulaire. A l'ouest, la façade se caractérise par le remploi d'un portail roman tardif (XIII^e siècle), provenant sans doute de l'édifice antérieur. Il se compose d'une archivolte en plein-cintre de trois voussures en quart de cercle. Les voussures internes reposent sur des colonnettes surmontées de chapiteaux à crochets, la voussure externe retombe, quant à elle, sur des corbeaux ornés de têtes humaines. Dans l'ébrasement de la porte, deux corbeaux sculptés devraient porter un tympan. Ce portail n'est pas sans évoquer ceux d'Aspres et de Ribiers dans la vallée du Buëch (diocèse de Gap). A côté de l'église, la porte de l'ancienne cure présente également un élément en remploi sculpté. Il pourrait être plus ancien que le portail de l'église. Trois personnages sont figurés : saint Pierre et saint Paul avec leur attribut, une clef pour le premier et un épée pour le second. Au centre le Christ en majesté tient un livre et donne sa bénédiction.

les Gorges des Gâts, entre Châtillon-en-Diois et Glandage, c'est sur plus de 10Km que vous circulerez au plus profond de la haute vallée du Bez et de ses affluents, dominée par d'impressionnantes falaises de calcaire. Balades possibles sur d'anciennes routes d'accès à des villages abandonnés.

Route très agréable au fond de la vallée du Bez. A mi-chemin, faire une halte au niveau du Rio Sourd. Passage très étroit percé par l'eau. Pour les amateurs de canyoning.

Les Sucettes de Borne

Voici une des curiosités géologiques du Vercors sud, les "Sucettes de Borne".

Sur la commune de Glandage, deux kilomètres au-delà du hameau de Borne, une tranquille balade le long d'un ruisseau nous amène sur le site de ces élégantes.

Ces rochers effilés étaient à l'origine des couches de sédiments meubles dans une mer chaude du Crétacé il y a 120 millions d'années. Au gré des climats et des saisons, de l'érosion, et sous l'action du gel et du dégel, ces figures géologiques se sont modelées. On les désigne aujourd'hui vu leur forme sous le nom de "sucettes".

Juste après Mensac, village situé non loin de Châtillon-en-Diois sur la route des Gorges des Gats en direction du col de Grimone, un sentier dans la forêt domaniale du Sapet conduit au **Hameau du Serre**, hameau déserté entre 1930 et 1940. La vingtaine de maisons de ce hameau sont tombées en ruines.

La route forestière mène ensuite aux ruines du hameau de l'Eglise, ce hameau abritait l'église, la mairie, le cimetière et quelques maisons. Il fut également déserté à peu près à la même période. Ces 2 hameaux faisaient partie de la commune de Creyers qui comptait 4 hameaux: Mensac, les hameaux du Serre, de l'Eglise et de Reychas; aujourd'hui seul Mensac dans la vallée est habité.

Ravel a été renommé **Ravel et Ferriers** en 1920. Ce village (1120 mètres d'altitude : le plus haut de la Drôme) a été rattaché en janvier 1975 à la commune de Boulc en est devenu un des trois hameaux

TRIEVES

Sanctuaire de Notre Dame de La Salette

Lieu du **second grand pèlerinage en France après Lourdes**, cette basilique reste un monument marquant de l'architecture religieuse en Isère. Au-delà des rassemblements du 15 Août et du 19 Septembre, le site, perché à plus de 1800 mètres, **mérite le détour**. Le 19 septembre 1846, dans les alpages au dessus du village de La Salette, deux enfants bergers, Maximin Giraud et Mélanie Calvat, disent avoir rencontré une "Belle Dame" en pleurs, toute de lumière. Elle leur confie un message de conversion, pour "tout son peuple". Après 5 ans d'enquête, l'évêque de Grenoble reconnaît officiellement l'authenticité de l'apparition. S'inscrivant dans le formidable renouveau de la pratique religieuse du XIXe siècle, cette apparition, comme celles de Lourdes (1858) et de Pontmain (1871), participera au développement de la ferveur populaire pour le culte marial. Le pèlerinage de La Salette, fortement encadré par l'Église, conserve, malgré le recul de la pratique catholique en France, la dimension internationale qu'il acquit dès son origine.

C'est l'évêque de Grenoble de l'époque, Mgr Philibert de Bruillard, qui a reconnu au nom de l'Église l'apparition de la Vierge de La Salette en 1851.

Le sanctuaire de Notre-Dame de La Salette est toujours placé sous la responsabilité de l'évêque de Grenoble-Vienne qui a confié le soin du sanctuaire et l'accueil pastoral des pèlerins à la Congrégation des Missionnaires de Notre-Dame de La Salette.

Quand vous vous rendez à Notre-Dame de La Salette, c'est aussi notre Église diocésaine qui vous accueille. Notre évêque est Mgr Guy de Kerimel.

Les Passerelles Himalayennes

Uniques en Europe, 2 passerelles himalayennes aussi vertigineuses que discrètes, dans leur écrin boisé et minéral, ouvrent de magnifiques panoramas sur le lac et les sommets alentour. Un itinéraire de randonnée avec possibilité de traversée en bateau.

Boucler (ou presque) le tour du Monteynard est désormais possible grâce à 2 passerelles himalayennes. Vous enjamberez les gorges du Drac et de l'Ebron par un itinéraire forestier dépaysant, spectaculaire et contrasté qui permet de relier la Matheysine au Trièves (ou l'inverse selon votre point de départ Mayres-Savel ou Treffort).

> <http://www.trieves-vercors.fr/les-27-villages.html>

les 27 villages

Château-Bernard

Située sur dans le Parc naturel régional du Vercors, la commune de Château-Bernard offre un magnifique **point de vue sur les falaises** du Balcon Est du Vercors, et notamment sur le sommet des Deux-Sœurs. Plusieurs hameaux composent le village qui compte 284 habitants. La station du Col de l'Arzelier se situe sur le territoire communal et offre activités estivales et hivernales, notamment grâce au télésiège panoramique.

Chichilianne

Quand on pense à Chichilianne, on pense forcément au **Mont-Aiguille**, sommet majestueux, et berceau de l'alpinisme. Mais Chichilianne c'est également un village riche en témoignages historiques: traces préhistoriques, Haut Lieu de la Résistance, **Carrières romaines**....

Chichilianne possède un patrimoine bâti remarquable: **château de Ruthières, château de Passières, église romane**... 284 habitants, point de départ de randonnées grandioses: tour du Mont-Aiguille, Pas de l'Aiguille, Vallon de Combeau...

Mairie de Chichilianne 04 76 34 40 13 www.chichilianne.fr

Camping cars

Terrain en face du Château de Passières Borne eau et électricité

Jetons à la Mairie, au bar "Le Randonneur", à l'Ecopain et à l'Info Chichilienne Mont Aiguille.

Avignonet

208 habitants. C'est une des communes du SIVOM du Lac de Monteynard-Avignonet, le **barrage du lac** étant situé en partie sur le territoire communal. Avignonet a la particularité d'avoir deux châteaux (le château des Marceaux et le château d'Ars).

L'itinéraire pédestre des trois châteaux permet de les découvrir, ainsi que le château de Paquier situé sur la commune voisine de Saint Martin de la Cluze.

Châtel en Trièves

Depuis 2017, le Trièves compte sa première commune nouvelle.

Les communes de Saint-Sébastien et de Cordéac ont fusionné pour ne former qu'une seule commune dont le Nom Chatel en Trièves a été choisi par les habitants.

Il y a très longtemps, les deux villages formaient déjà une même communauté.

Et puis, en 1866, soit il y a tout juste 150 ans, les dissensions entre communautés religieuses aboutissaient à la division du territoire et au partage des biens. Depuis les modes de vie ont bien changé. Les moyens actuels de communication et de mobilité facilitant les échanges et les contacts. Les élus ont souhaité à nouveau un rapprochement qui permette d'œuvrer ensemble pour mieux répondre aux enjeux de la ruralité, notamment le maintien des services publics à la population. Châtel en Trièves représente 500 habitants.

Clelles

Clelles 539 habitants. est un bourg important du Trièves, notamment par le fait qu'il est desservi par la gare SNCF (ligne Grenoble Veynes-Gap), et par la RD 1075. Cela en fait donc un carrefour important, où les voyageurs peuvent notamment admirer le Mont-Aiguille, et découvrir l'**église** Sainte Marie de Clelles.

Cette église **de style roman**, est mentionnée pour la première fois dans l'histoire en 1123.

Son clocher est inscrit à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques.

Cornillon en Trièves

Constitué de quatre hameaux abritant 175 Cornillonais, cette commune a été marquée par l'histoire de son château construit en 1552

et par l'exploitation pendant plusieurs siècles des eaux minérales d'Oriol.

La D34 menant de Mens à Cornillon offre un **panorama grandiose** sur les collines du Trièves.

Lalley

Petit village, 217 habitants. situé au pied du Col de Lus la Croix-Haute, Lalley a conservé l'architecture typique du Trièves, et notamment les toits aux tuiles écailles.

Lalley a accueilli des personnalités telles qu'Edith Berger (peintre) et Jean Giono (écrivain).

Un espace lui est consacré avec une exposition permanente sur le Trièves de Jean Giono.

au pied du col de Lus la Croix Haute, Lalley est une commune traditionnelle du Trièves.

Paradis de traditions, ce village a su conserver ses **nombreux bassins**

que l'on peut retrouver dans quasiment toutes les rues,

ainsi que l'architecture de ses **maisons voutées en tuiles écaille**.

Pour sa qualité de vie et son charme, Lalley a eu l'occasion d'accueillir de grands noms, tel Jean Giono, dont l'œuvre romanesque a en grande partie pour cadre le monde paysan provençal.

Lieu de villégiature après la guerre, dans cette belle région montagneuse, il qualifie cette région de 'cloître de montagnes', lui ayant inspiré notamment 'Le Chant du monde', 'Bataille dans la montagne' (situé à Tréminis), 'Un roi sans divertissement' (dont l'action se déroule dans un village correspondant à la situation de Lalley).

Lalley accueille Edith Berger, peintre grenobloise de renommée, ayant choisi d'y emménager suite à la maladie et sur les conseils de son médecin. Séduite par la beauté des paysages nourrissant son inspiration, elle y séjourne une première fois en 1929 et s'installe définitivement en 1934. Adoptée par ce pays, elle n'a cessé de le célébrer soixante années.

La vieille **chapelle** de Lalley

Le Percy

Le Percy est un petit village dynamique, perché sur une butte. La **vue à 360°** sur le Trièves est tout simplement **magnifique**. Deux sites remarquables sont présents sur la commune: l'ancien **monastère de ND d'Esparron**, depuis la RD1075 à droite (en venant de Grenoble) au hameau de Casseire et prendre le chemin qui monte sur la droite. Les derniers mètres sont à faire à Pied. et le refuge d'Esparron. 148 percillous habitent le Percy.

Mairie du Percy 04 76 34 46 04 www.mairielepercy.com

Monestier du Percy

Comme le village voisin du Percy, le village offre une magnifique vue sur le Trièves et les sommets alentours. L'église Saint Pierre et Saint Paul, datée de 1278, constitue l'élément de patrimoine le plus remarquable du village. 244 habitants.

Mens

Ce village de 1 421 Mensois, dominé par le Châtel et l'Obiou, est le point départ de nombreux sentiers. Il se caractérise par son histoire (notamment les **guerres de religion**), son **architecture (Engrangeou, génoises, halle...)**, l'intensité de sa vie culturelle, ses nombreuses animations, ses fêtes et foires traditionnelles et ses petits commerces. Depuis vingt ans le centre d'écologie pratique Terre vivante s'est installé sur cette commune, au Domaine de Raud.

Mairie 04 76 34 61 21 www.mairie-de-mens.fr

L'Eglise

La présence d'une meurtrière sur la face Nord et d'un mur construit en "petit appareil" (pierres rustiques équarries au marteau et soigneusement alignées) permettent de situer les origines de l'Eglise aux environs de l'an mille, c'est à dire dans le haut moyen-âge.

En 1150, les Templiers installent une commanderie à Mens.

Ils aménagent par la suite l'église qu'ils allongent. Ils la couvrent de voûtes de pierre, maintenues par des croisées d'ogives et appuyées sur des colonnes engagées, contenues à l'extérieur par des contreforts encastrés dans les murs.

A la fin du 19ème siècle, on la modernise en perçant des fenêtres et en la dotant d'un transept. La dédicace des églises médiévales à Notre Dame est due à Saint Bernard.

Sur le mur, côté Sud, un **cadran solaire** datant de 1833 a été récemment restauré.

Il porte cette inscription en latin : "PEREUNT SED IMPUTANTUR" :

"Elles passent (les heures) mais sont portées en compte".

Le Temple

Edifié sur l'ancien poste de commandement de Lesdiguières, acheté en 1819 à Mr de Prébois.

La façade au midi a été conservée telle qu'elle était du temps du Connétable.

La porte d'entrée est celle de l'ancienne forteresse ainsi que les grandes fenêtres du premier étage avec leurs larges croisées en pierre.

La cloche a appartenu à la chapelle de St-Genis qui abritait le culte protestant à partir de 1802. La chaire du 18^{ème} siècle fut achetée lors de la vente aux enchères du mobilier du couvent des Ursulines à Grenoble.

La Halle

Dans une délibération du 27 novembre 1840, le conseil municipal, décide de faire reconstruire à neuf le bâtiment de la halle "à cause de l'état de dépérissement et de délabrement dans lequel se trouve le dit bâtiment". En août 1841, la halle du bourg de Mens est en reconstruction. Le conseil municipal délibère alors que la nouvelle halle soit établie sur un "long carré" et diminués dans le haut de 85cm et de 50cm dans la largeur, ceci pour faire passer librement chars et charrettes dans la rue. Au lieu d'être en bois, les consoles qui lient le bâtiment avec les piliers seront en fer. Entre ceux-ci seront placées des bornes pour empêcher les "voitures de stationner et de pénétrer dans la halle".

Les Fontaines

Situées sur trois des places du villages, place de La Halle, du Breuil et de la Mairie, elles ont 8, 10 ou 12 côtés et diffèrent par quelques menus détails. Elles datent du début du 19^{ème} siècle et ont été édifiées sous l'administration du premier Maire de Mens, Monsieur Pélissier. L'installation de l'eau courante à Mens date de l'entre deux guerres.

Prébois

Composé de 171 Préboissous, le village offre une **vue panoramique à 360°** sur les massifs alentour du Vercors et du Dévoluy. Ses vignobles furent vantés par Giono, une activité maintenue aujourd'hui par l'association Vignes et vigneronns du Trièves. Une des caractéristiques de ce village est son grand **nombre de fontaines** utilisées pour les foires aux bœufs organisées dans le passé. Mairie de Prébois 04 76 34 66 38 www.prebois.net

Roissard

Sur le versant sud du col du Fau, le village offre une **vue originale** sur le Mont-Aiguille. Plusieurs curiosités sont à voir, et notamment le **pont de Brion** en direction de Mens ainsi que la maison forte du Clos (château) qui surplombe la passerelle himalayenne de l'Ebron. Roissard compte 252 habitants. Mairie 04 76 34 04 20 www.mairieroissard.fr

Saint Baudille et Pipet

égrène ses hameaux **au pied de l'Obiou** (2 789 m) et du Châtel (1 937 m). 260 habitants. Deux ministres et un président de la République – des San-Bracassous – sont issus de cette commune où se dresse le château de Montmeilleur. C'est aussi une commune bien connue des parapentistes pour son **site d'envol de Courtet**. <http://www.aero-sat.com/fr/decouverte.html>

Saint Guillaume

287 habitants, le village se situe au pied de la montagne de la Pâle. Bien qu'une partie de l'église du village fut détruite en 1709 lors d'un incendie, il reste aujourd'hui un clocher dont la très vieille cloche est classée. Le village possédait aussi un château appelé le château de Touchane, aujourd'hui il ne reste plus que quelques ruines de ce vestige.

Saint Jean d'Hérans

Saint Jean d'Hérans se situe sur une vaste **terrasse qui domine le Drac** et donne accès aux rives droites du lac de Monteynard-Avignonet. Ce village de 309 habitants est proche du **pont**

de Ponsonnas connu pour la pratique du saut à l'élastique. A son aval se trouve le **barrage de Cognet** et le pont du même nom datant du XVIIe siècle.

> <http://hautesglaces.com/ange-whisky-ferme.html>

L'envie de relier passé, présent et futur en travaillant avec exigence et audace dans le respect d'un héritage alchimique, agricole et naturel, celui des maîtres distillateurs et des artisans du whisky, celui des paysans de nos montagnes, celui de nos enfants à qui nous empruntons cette terre et qui goûteront adultes les fruits de notre quête.

C'est pourquoi le Domaine des Hautes Glaces est l'une des rares distilleries qui cultive et transforme ses propres céréales. Probablement la plus petite et la seule d'entre elles dont les productions sont entièrement certifiées en agriculture biologique et qui utilise comme source principale d'énergie, des énergies renouvelables et locales. Nous vous accueillons enfin, **tous les jours de la semaine de 9 à 11H et 14h00 à 17H au caveau** et, de juin à septembre, à **11h précise pour une visite/dégustation**.

Saint Martin de Clelles

La commune compte 168 habitants. Un de ses hameaux fait partie des pépites du Trièves, il s'agit de **Trézanne**. Situé au pied du Mont-Aiguille, ce hameau possède une **chapelle romane** au charme intemporel, remarquable par son toit de chaume.

Mairie de Saint Martin de Clelles 04 76 34 43 86 www.saintmartindeclelles.fr

Chapelle de Trézanne et Mont Aiguille. Pigeonnier

Saint Martin de la Cluze

Autrefois appelé « Cluze-et-Pâquier », le village compte 618 habitants répartis sur 16 hameaux assez distants les uns des autres. La commune possède des éléments patrimoniaux importants comme la chapelle de Paquier, le château de Paquier ou bien encore la maison et **atelier** du sculpteur Emile Gilioli, ouvert au public.

- L'église Saint-Christophe, du XIIe siècle, fait l'objet d'une inscription au titre des monuments historiques par arrêté du 28 octobre 1926.

- Chapelle romane du XIIe siècle (Saint-Christophe de Pâquier).

- Château de Pâquier. Cette résidence construite par la branche de Valbonnais de la famille des Alleman, remplace probablement la vieille maison forte de la Cluze, construite dès le XV^e siècle. Si la demeure actuelle date du XVIIe siècle, sa construction a réutilisé des éléments du XV^e siècle.

Mairie 04 76 72 52 91 www.mairie.smdlc.free.fr

Saint Maurice en Trièves

petit village situé en contre-bas de la RD 1075 et compte 166 habitants. Jusqu'au début du XXe siècle, une fonderie d'or était en exploitation. Les métaux étaient acheminés via la ligne de chemin de fer avant d'être fondus à Saint Maurice en Trièves. Il ne reste en ce jour qu'une partie de la **cheminée** au cœur du village.

Sinard

La proximité de Grenoble, du lac et des montagnes font de Sinard un village recherché pour son cadre agréable et verdoyant. **L'église romane et le château de Sinard**, tous deux dans le centre du bourg, sont des éléments patrimoniaux remarquables. Belle **vue sur le lac** et sur la chaîne du dévoluy depuis "la croix de portier". Sinard compte 643 habitants.

Château de Sinard, XVIIe siècle, dans un parc clos à l'ouest du village. Ce château sis au milieu d'un petit parc ceint d'un muret en pierre est une classique résidence noble dauphinoise. La demeure comporte trois niveaux outre étages de comble, sous une haute toiture

dauphinoise. La façade ouest est flanquée de deux tourelles carrées. Il a appartenu sous l'Ancien régime à la famille de Chevalier (comtes de Sinard), jusqu'à la fin du XIXe siècle, puis aux de Latard de Pierrefeu.

Le village et les hameaux recèlent encore de nombreuses longères typiques du Trièves.

Treffort

Le village de Treffort, composé de 254 habitants, présente **des maisons paysannes aux tuiles écailles avec de superbes génoises**. Treffort est surtout connu pour le lac de Monteynard-Avignonet qui attirent de nombreux pratiquants de sports nautiques, pêche, randonnée sur les passerelles himalayennes, ou de croisière.

Église Notre-Dame-de-l'Assomption.

Bateau La Mira.

Passerelles himalayennes sur le lac de Monteynard-Avignonet.

Château d'Herbelon, construit en 1603 au bord du lac, occupé par un hôtel-restaurant.

Les bois de Treffort sont classés en Zone naturelle d'intérêt écologique, faunistique et floristique de Type I.

Tréminis

Appelé la **perle du Trièves**, Tréminis est une commune de 186 habitants (les Tréminisous) qui se répartissent en quatre hameaux de 850 m à 980 m d'altitude **dans un grand cirque** au cœur des montagnes et s'appuie sur les contreforts du Grand Ferrand (2 759 m). C'est le point de départ de nombreux et inattendus sentiers de randonnée sur la chaîne du Dévoluy. Ce lieu grandiose a inspiré Giono dans l'un de ses romans.

commune entourée par les montagnes (Grand Ferrand, Ménil, Aup) et composée de quatre hameaux : l'Église, le Serre, Château-Bas et Château-Méa. Telle une forteresse, son accès se fait par la route de Lalley, en contournant le Ménil à l'est, ou par le nord en passant par le col de Mens. Route très sinueuse qui est une étape systématique du Rallye du Trièves.

Tréminis est un **village** on ne peut plus **typique**. L'origine serait un monastère datant du IXe siècle. Ses **grandes maisons** couvertes de **tuiles en écailles** reposant sur des génoises attestent d'un passé de traditions

Mairie de Tréminis 04 76 34 73 39 www.treminis.fr

<http://aire-campingcar-treminis.fr/>

L'aire de service à été installée sur les terrains d'une ancienne ferme. La station est d'accès très aisée, l'aire de stationnement est vaste et très tranquille avec vue sur le Grand Ferrand. Situé au pied du Grand Ferrand qui culmine à 2759 m, nous nous situons à 840 m d'altitude.